

Osanne Darantière et Sophie de Joussineau, restauratrices de tableaux et d'objets d'art, et Ségolène d'Ornellas, restauratrice de livres anciens, partagent un atelier dans une cour parisienne. Travaux en commun ou personnels, elles ont su trouver une forme harmonieuse de collaboration.

| Au cœur des ateliers | REPORTAGE

UN ATELIER AU CHEVET DES ŒUVRES ALTÉRÉES

C'est un lieu où convergent tableaux et livres anciens en souffrance. Dans un atelier parisien, Osanne Darantière (Atelier Osanne), Sophie de Joussineau et Ségolène d'Ornellas travaillent au quotidien pour redonner tout leur éclat à des œuvres altérées. L'occasion, pour ces artisans d'art, d'une véritable plongée dans l'histoire, au cours de laquelle elles doivent faire preuve tant de dextérité manuelle, de maîtrise technique que de sensibilité artistique.

TEXTE DE FRANÇOIS DESNOYERS • PHOTOGRAPHIES D'ESTELLE DE POULPIQUET*

*sauf mentions contraires



Osanne Darantière réalisant une reprise de déchirure, phase de collage des fils (page de gauche). Allègement de vernis oxydé sur un tableau de paysage du XIX^e siècle (ci-dessus).

Pénétrer dans l'atelier d'Osanne Darantière, Sophie de Jousseineau et Ségolène d'Ornellas, c'est un peu comme plonger dans un livre d'histoire. À l'entrée, le portrait d'un homme d'Église venu d'un autre siècle vous fait face, semblant vous toiser du regard. Quelques pas et l'on se retrouve dans la pièce principale avec, au mur, de nombreux tableaux qui attirent l'œil. Non loin, des représentations religieuses, quelques paysages bucoliques également. Au fond de l'atelier, un espace est réservé aux livres. Un ouvrage sur Alexandre le Grand, daté du XVIII^e siècle, y côtoie une vénérable édition des *Fables* de La Fontaine.

Au cœur de l'atelier, tout invite à l'évasion culturelle et temporelle. Et c'est bien ce qui réjouit les trois amies qui en ont fait leur espace de travail quotidien. Depuis trois ans, elles se sont installées en ces lieux, au fond de la cour intérieure d'un immeuble, à l'abri de l'agitation parisienne. Là, Osanne Darantière et Sophie de Jousseineau réalisent des restaurations de tableaux quand Ségolène d'Ornellas se consacre aux restaurations de livres anciens et à la confection de reliures.

En cette matinée d'été, Sophie de Jousseineau fait face à une toile majestueuse du XVII^e siècle. La magie opère : grâce à un mélange de solvants qu'elle applique avec attention, la restauratrice parvient à redonner vie à des personnages que d'an-

ciennes interventions avaient plongés dans la pénombre. « *On retrouve les couleurs d'origine* », se félicite-t-elle. Le tableau se dévoile petit à petit sous un autre jour, plus riche, plus lumineux. « *Lorsqu'on travaille sur une toile, on parvient parfois à faire de belles découvertes, un peu à la manière d'une chasse au trésor* », assure-t-elle.

Estimer « comment sonne une toile »

Avec la restauration de toiles appartenant à des particuliers comme à des organismes (églises, communes, musées...), Sophie de Jousseineau poursuit un but : « *redonner tout leur éclat à des œuvres très altérées* ». Pour ce faire, une analyse préalable est établie afin de déceler les points de fragilité du tableau, les détériorations subies au fil du temps, et déterminer les travaux qui devront être entrepris en conséquence. « *Nous procédons comme des médecins*, indique la restauratrice. *Nous devons réaliser un constat d'état, un diagnostic, avant de proposer le traitement adapté.* »

Tous leurs sens sont alors mis à contribution pour mener à bien ce travail. La vue, tout d'abord, en s'appuyant notamment sur différents types d'éclairage. « *La lumière rasante nous permet de déceler les déformations* », signale Osanne Darantière. Une exposition aux ultraviolets sera, quant à elle, utile pour

Osanne Darantière
durant la phase minutieuse
de retouche chromatique.
Ici, réalisée sur un carton
de tapisserie de grand
format datant du XVIII^e siècle.

Au cœur des ateliers | REPORTAGE

